

# LA BANNIÈRE DE PAIX

---

## DÉCLARATION

de M. le Professeur Nicolas ROERICH

*auteur du Pacte International pour la Protection de l'Art et de la Science  
au "New-York Times"*

---

Par divers moyens, l'humanité cherche à établir une paix durable et, au fond de leurs cœurs, les hommes comprennent que ces efforts annoncent une ère nouvelle. Ces promesses de l'avenir font paraître choquantes les discussions relatives aux mérites comparés d'engins de destruction ou à la possibilité de remplacer les boulets de deux cuirassés par un seul navire de guerre d'un type nouveau. Néanmoins, ne perdons pas courage; considérons que discuter un équilibre d'armements, c'est s'acheminer vers une paix mondiale qui règnera le jour où les créations lumineuses et joyeuses de l'intelligence auront dompté les instincts belliqueux de l'Humanité.

Toutefois, un fait demeure: les boulets d'un seul de ces canons peuvent détruire les plus précieux trésors de l'Art ou de la Science, avec la même facilité qu'une flotte entière. Nous déplorons la perte de la Bibliothèque de Louvain, le tort irréparable porté à l'exquise beauté de la Cathédrale de Reims; nous nous souvenons des trésors accumulés dans les collections particulières et anéantis au cours des hostilités. Nous ne voulons pas prononcer des mots d'inimitié, disons simplement en parlant de ces ruines: l'erreur humaine les a causées, la bonne entente entre les nations les relèvera.

Néanmoins, l'erreur peut se répéter sous des formes différentes, et d'autres témoignages précieux du génie humain risquent d'être détruits. Ce ne sont là que des considérations abstraites; pourtant, étudier de la manière la plus objective les mesures de préservation à prendre, met bien vite sur la voie d'utiles découvertes.

Personne ne contestera qu'en faisant respecter les lois de l'Humanité et le sentiment de la compassion au milieu des luttes les plus sanglantes, le pavillon de la Croix-Rouge n'ait rendu d'inappréciables services.

C'est pourquoi le Roerich Museum a élaboré un plan de Pacte international destiné à préserver tous les trésors artistiques et scientifiques au moyen d'un pavillon spécial. Ce plan, qui a été soumis au Département d'Etat et à la Commission des Relations Extérieures du Sénat des Etats-Unis, doit être proposé par l'Amérique à toutes les Puissances étrangères. Le projet en question a pour but d'éviter la répétition des atrocités qui, pendant la dernière guerre, ont eu comme résultat la destruction de cathédrales, de musées, de bibliothèques et d'autres monuments légués par le Passé.

Le plan comporte la création d'un pavillon qui, arboré sur les cathédrales, musées, bibliothèques, universités et autres centres de culture, les transformerait en *Territoire international neutre*. Le projet présenté par le Roerich Museum, a été rédigé, conformément aux règles du Droit international, par M. Georges Chklaver, Docteur en Droit ès-Sciences politiques et économiques de l'Université de Paris, Chargé de conférences à l'Institut des Hautes-Etudes internationales, membre du Conseil d'honneur du Roerich Museum.

Ainsi qu'il est stipulé à l'article premier du Pacte:

« Les Monuments historiques, les Institutions et Missions artistiques et scientifiques, ou consacrées à l'Enseignement, le personnel, les collections, les immeubles de ces Institutions ou Missions seront réputés neutres, et, en cette qualité, devront être respectés et protégés par les belligérants.

« Protection et respect seront dus aux dites Institutions et Missions en tous lieux soumis à la souveraineté des Hautes Parties Contractantes, sans aucune distinction en ce qui concerne les Etats dont relèvent ces Institutions et Missions. »

Lorsque cette idée d'un pavillon international protégeant les centres de civilisation a été exposée pour la première fois, l'intérêt et l'enthousiasme universels qui l'ont accueillie ne nous ont pas surpris. Des hommes d'Etat expérimentés ont dit avec surprise : « Comment n'y a-t-on pas pensé plus tôt ? »

Quand nous avons demandé à notre Conseiller juridique, M. Georges Chklaver, de

transformer notre idée en une formule concrète, nous avons reçu un projet de Pacte admirablement rédigé, en même temps que nous parvenaient de nombreux encouragements inspirés par l'amour de l'Humanité. Ce drapeau international, destiné à protéger la Beauté et la Science, ne lésant aucun intérêt, ne peut faire naître aucun malentendu; au contraire, il dirigera les hommes dans le sentier du Progrès et de la Paix, en leur faisant comprendre combien le sentiment de la solidarité ajoute à la valeur humaine. A mesure que cette compréhension deviendra plus générale, la nécessité de la Paix se fera mieux sentir.

Par-dessus tout, ce pavillon pacifique imprimera dans les esprits le principe que les trésors de la culture constituent les annales du monde et qu'il est nécessaire de les conserver.

Cette vérité est déjà reconnue dans bien des pays; si d'autres la méconnaissent encore, nous devons saluer tout ce qui peut éveiller et développer la conscience universelle.

De même que le drapeau de la Croix-Rouge s'impose à l'esprit le moins cultivé, le nouveau drapeau, gardien des trésors culturels, parlera à toutes les intelligences. N'est-il pas facile d'expliquer, fût-ce, à un ignorant, la nécessité de sauvegarder l'Art et la Science?

Nous répétons souvent que la pierre angulaire de la civilisation de l'avenir repose sur la Beauté et le Savoir. Maintenant, nous devons transformer cette pensée en actes et agir rapidement.

La Société des Nations, qui tend à l'harmonie internationale, ne peut qu'approuver la création de ce pavillon. N'est-il pas l'expression même de son idéal : l'unité du Monde?

Ce n'est pas fortuitement que cette idée a été conçue aux Etats-Unis. Par leur situation géographique, les Etats-Unis n'ont guère besoin pour eux-mêmes d'une telle sauvegarde. En conséquence, si cette proposition est présentée par un pays dont les trésors artistiques ne courent aucun danger particulier, c'est la meilleure preuve que ce pavillon est le symbole de la paix, non d'une seule nation, mais de la civilisation tout entière.

Sur un fond blanc, ce drapeau présenterait trois sphères rouges enfermées dans un cercle, emblème d'éternité et d'unité.

Quand cette bannière flottera-t-elle sur les plus beaux monuments du monde?

Quand deviendra-t-elle la sauvegarde des institutions culturelles? Nous l'ignorons; mais nous savons que cette idée ayant germé dans de grands esprits, croît rapidement, et fera fleurir de nouveau la paix et la bonne volonté parmi les hommes.

Réellement, c'est un devoir impérieux de prendre des mesures immédiates afin de préserver le noble héritage du passé au profit d'une glorieuse postérité. Ce but ne peut être atteint que si toutes les Nations s'engagent réciproquement à protéger les trésors de la civilisation. Ces trésors n'appartiennent pas à un pays en particulier, mais sont le patrimoine du genre humain tout entier.

En suivant cette voie, nous ferons un pas décisif vers l'harmonie universelle et la paix entre les Nations.

